

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
وَعَلَى اللَّهِ فَلْيَتَوَكَّلِ الْمُتَوَكِّلُونَ

صَدَقَ اللَّهُ الْعَظِيمُ

Corrigé DS6 (07-08) : Calcul matriciel

1ère Partie

- 1) $A = \begin{pmatrix} a & b \\ c & d \end{pmatrix}$
– Si tous les coefficients sont nuls, alors $\text{rg}A = 0$.
– Sinon, et si les colonnes sont proportionnelles, donc $a = \lambda b, c = \lambda d$, donc $ad - bc = 0$, alors $\text{rg}A = 1$.
– Si $ad - bc \neq 0$, alors $\text{rg}A = 2$.
- 2) a) On sait que $\text{rg}A = \text{rg}(C_1, \dots, C_n) = \dim \text{Vect}(C_1, \dots, C_n)$ où C_1, \dots, C_n désignent les colonnes de A . Si $\text{rg}A = 0$, alors tous les colonnes sont nulles donc les coefficients $a_{i,j}$ sont tous nuls.
b) $\text{rg}A = n \iff A$ surjective (en tant qu'application linéaire) $\iff A$ bijective (car endomorphisme en dimension finie) $\iff A$ inversible.
- 3) Notons par $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, on sait que $(f_A(e_1) = C_1, \dots, f_A(e_n) = C_n)$ est une famille génératrice de $\text{Im}f_A$, d'où $\dim \text{Im}f_A = \dim \text{Vect}(C_1, \dots, C_n) = \text{rg}A$.
- 4) a) $A = U^t V = \begin{pmatrix} u_1 \\ \vdots \\ u_n \end{pmatrix} (v_1 \ \dots \ v_n) = \begin{pmatrix} u_1 v_1 & \dots & u_1 v_n \\ \vdots & & \vdots \\ u_n v_1 & \dots & u_n v_n \end{pmatrix}$, donc $a_{i,j} = u_i v_j$
b) $\text{Tr}A = \sum_{i=1}^n a_{ii} = \sum_{i=1}^n u_i v_i$.
c) Les colonnes de A sont $C_1 = v_1 U, \dots, C_n = v_n U$.
d) les colonnes de A ne sont pas toutes nulles donc, $\text{rg}A \geq 1$, d'autre part elles sont toutes proportionnelles à U donc $\text{rg}A = 1$.
- 5) a) $\text{rg}A \neq 0$, donc au moins une colonnes $C_{i_0} \neq 0$.
b) $\dim \text{Vect}(C_1, \dots, C_n) = \text{rg}A = 1$, donc toutes les colonnes sont proportionnelles.
c) Posons $X = \begin{pmatrix} x_1 \\ \vdots \\ x_n \end{pmatrix}$, on a : $a_{i,j}$ est le i éme coefficient de $C_j = \lambda_j X$, donc $a_{i,j} = \lambda_j x_i$, d'où $A = X^t Y$ avec $Y = \begin{pmatrix} \lambda_1 \\ \vdots \\ \lambda_n \end{pmatrix}$ non nul.

d) $A = X_0^t Y_0 = X_1^t Y_1 \implies X_0^t Y_0 Y_0 = X_1^t Y_1 Y_0 \implies \alpha X_0 = \beta X_1$ où $\alpha = {}^t Y_0 Y_0$ et $\beta = {}^t Y_1 Y_1$ des réels non nuls, donc $X_1 = \lambda X_0$ et $Y_1 = \lambda Y_0$.

6) $\text{rg}A = r \implies A$ est semblable à la matrice $J_r = \begin{pmatrix} 1 & & & & \\ & \ddots & & & \\ & & 1 & & \\ & & & 0 & \\ & & & & \ddots \\ & & & & & 0 \end{pmatrix}$, donc

$\exists P, Q$ inversible telles que $A = P J_r Q$, or $J_r = \sum_{i=1}^r E_{i,i}$, avec $\text{rg}E_{i,i} = 1$, donc

$$A = \sum_{i=1}^r P E_{i,i} Q \text{ avec } \text{rg} P E_{i,i} Q = 1.$$

7) a) Supposons que $\sum_{i=1}^p Y_i^t Z_i = 0$, donc $\sum_{i=1}^p Y_i^t Z_i Z_i = 0$, or la famille (Y_1, \dots, Y_p)

est libre et ${}^t Z_i Z_i = \lambda_i \in \mathbb{R}$, donc ${}^t Z_i Z_i = 0$, posons $Z_i = \begin{pmatrix} z_1 \\ \vdots \\ z_n \end{pmatrix}$, alors

${}^t Z_i Z_i = \sum_{k=1}^n z_k^2 = 0 \implies z_1 = \dots, z_n = 0 \implies Z_i = 0$. La réciproque est évidente.

b) La famille $(X_i {}^t Y_j)_{1 \leq i, j \leq n}$ est de cardinal $n^2 = \dim \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ formé par des matrices de rang 1, d'après Partie 1, 4,d). Il suffit donc de montrer qu'elle est libre. En effet supposons que $\sum_{i,j=1}^n \lambda_{i,j} X_i {}^t Y_j = 0$, donc

$$\sum_{j=1}^n \left(\sum_{i=1}^n \lambda_{i,j} X_i \right) {}^t Y_j = 0, \text{ d'après la question précédente on en déduit que}$$

$$\sum_{i=1}^n \lambda_{i,j} X_i = 0, \forall j \text{ or la famille } (X_i) \text{ est libre donc } \lambda_{i,j} = 0, \forall i, j.$$

2ème Partie

- 1) $A^2 = U^t V U^t V = U \alpha^t V = \alpha U^t V = \alpha A$.
- 2) A nilpotente si et seulement si $\exists p \in \mathbb{N}^*$ tel que $A^p = 0$, or $A^p = \alpha^{p-1} A$ (récurrence simple), la condition nécessaire et suffisante pour A soit nilpotente est donc $\alpha = 0$.
- 3) A n'est pas nilpotente donc $\alpha \neq 0$, d'où $(\lambda A)^2 = \lambda^2 A^2 = \lambda^2 \alpha A$. Pour que λA soit un projecteur il faut et il suffit que $(\lambda A)^2 = \lambda A$, donc $\lambda = \frac{1}{\alpha}$.
- 4) a) $\text{rg}A = 1 \neq n$, donc $A = A - 0.I_n$ n'est pas inversible, d'où 0 est une valeur propre dont le sous-espace propre est $\ker A$, avec $Y \in \ker A \iff$

$AY = U \underbrace{{}^tVY}_{\text{scalaire}} = ({}^tVY)U = 0 \iff {}^tVY = 0$. D'après la formule du rang on a $\dim \ker A = n - 1$.

b) $AU = U \underbrace{{}^tVU}_{\text{scalaire}} = ({}^tVU)U = \alpha U$, donc α est une autre valeur propre de A , dont U est un vecteur propre associé. Le sous espace propre associé est $\ker(A - \alpha I_n)$ qui forme avec l'autre sous-espace propre à savoir $\ker A$ une somme directe dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, or $\dim \ker A = n - 1$, $\dim \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R}) = n$, donc $\ker(A - \alpha I_n)$ est de dimension 1, engendré par U .

c) Les seules valeurs propres de A sont $0, \alpha$. Il y'en a deux si $\alpha \neq 0$ et une seule quand $\alpha = 0$.

5) Si $\alpha \neq 0$ les sous-espaces propres de A sont supplémentaires dans $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, donc A est diagonalisable et donc semblable à la matrice $\text{diag}(0, \dots, 0, \alpha)$ car $\dim \ker A = n - 1$ et $\dim \ker(A - \alpha I_n) = 1$.

6) a) A n'est pas diagonalisable, car elle est non nulle et admet 0 comme unique valeur propre.

b) on a d'après Partie II, 4,b) $AU = \alpha U = 0$, donc $U \in \ker f$, donc $W = \lambda U \in \ker f$, qu'on complète par (E_1, \dots, E_{n-2}) pour avoir (E_1, \dots, E_{n-2}, W) base de $\ker f$.

c) $\text{card} \mathcal{B}$ où $\mathcal{B} = \{E_1, \dots, E_{n-2}, U, V\} = n = \dim \mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$, il suffit donc de montrer qu'elle est libre, en effet supposons que $\lambda_1 E_1 + \dots + \lambda_{n-2} E_{n-2} + \lambda_{n-1} W + \lambda_n V = 0$, on multiplie par A à gauche vu $E_1, \dots, E_{n-2}, W \in \ker f = \ker A$, donc $0 = \lambda_n AV = \lambda U \underbrace{{}^tVV}_{\text{scalaire non nul}}$, or $W \neq 0$, donc $\lambda_n = 0$,

d'où $\lambda_1 E_1 + \dots + \lambda_{n-2} E_{n-2} + \lambda_{n-1} W = 0$, or la famille (E_1, \dots, E_{n-2}, W) est libre car base de $\ker f$, donc $\lambda_1 = \dots = \lambda_{n-1} = 0$.

on a $f(E_1) = \dots = f(E_{n-1}) = f(W) = 0$ car (E_1, \dots, E_{n-2}, W) base de $\ker f$,

d'autre part $f(V) = AV = {}^t VVU = W$, donc $\mathcal{M}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 0 & \dots & 0 \\ \vdots & & \vdots \\ 0 & \dots & 1 \\ 0 & \dots & 0 \end{pmatrix} = J$

qui est semblable à $A = \mathcal{M}_{\mathcal{B}_0}(f)$, où \mathcal{B}_0 la base canonique de $\mathcal{M}_{n,1}(\mathbb{R})$

d) D'après la question précédente toute matrice de rang 1 est de trace nulle est semblable à J , dont toutes ces matrices sont semblables entre elles.

Fin